

# L'idéalisme: une alternative au matérialisme (d'après Bernardo Kastrup)

Quand on s'occupe de trouver les lois de la nature qui gouvernent les phénomènes et les choses on fait de la PHYSIQUE, de la science. Quand on s'interroge sur la nature fondamentale de la réalité on fait de la METAPHYSIQUE, de la philosophie.

Les scientifiques et la plupart des gens ont une métaphysique implicite dans la tête qui est très souvent le **matérialisme** c'est à dire qu'ils pensent que la nature fondamentale de la réalité est une matière qui existe indépendamment et hors de la conscience, une matière décrite par des quantités et dépourvue des qualités propre à la conscience. De plus ils pensent que la matière comme le cerveau génère les pensées.

Mais il n'y a rien dans les **quantités** du monde matériel (masse, charge, spin, énergie, champ, relations géométriques...) qui permette d'en déduire les **qualités** de l'expérience consciente. Cela est connu comme étant le problème difficile de la conscience (David Chalmers). Ce problème est insoluble dans le cadre matérialiste. Il nous faut trouver une autre métaphysique.

Le matérialisme fait 4 déclarations sur la réalité :

- 1) La perception consciente de soi existe
- 2) La perception consciente chez d'autre être vivants existe également
- 3) Il y a des choses qui existent indépendamment en dehors de la perception consciente
- 4) Ces choses qui existent indépendamment en dehors de la perception consciente (les neurones du cerveau) génèrent la perception consciente

Les déclarations 1 et 2 sont naturelles mais la déclaration 3 est un acte de foi considérable puisqu'elle postule une catégorie entièrement nouvelle : des choses en dehors de la perception consciente pour lesquelles on ne peut avoir aucune évidence directe. En effet tout ce qu'on peut connaître vient dans la conscience au moment où on le connaît donc la croyance qu'il y a des choses en dehors de la conscience est une abstraction au-delà de la connaissance.

La déclaration 4 est pire. Elle postule que des choses dont on ne peut jamais être sûr qu'elles existent sont responsables de la seule chose dont est sûr qu'elle existe : la perception consciente, notre propre conscience. Elle postule que des abstractions génèrent ce qui est concret. C'est une déclaration extraordinaire qui inverse la direction naturelle de l'inférence : normalement on infère l'inconnu à partir du connu, non pas le connu à partir de l'inconnu.

Il semble donc plus raisonnable de s'arrêter aux déclarations 1 et 2, c'est ce que fait l'**idéalisme**, cette métaphysique alternative au matérialisme.

La vision du monde matérialiste régnante requiert par contre les 4 déclarations: un énorme acte de foi. Clairement l'idéalisme est plus sceptique, plus prudent que le matérialisme.

Les philosophes ont souvent fait la distinction entre les **apparences** des choses et l'**essence** des choses. L'idéalisme est une métaphysique qui fait la distinction entre :

- les phénomènes (matière, énergie, champs...) qui sont l'apparence de, une image de
- l'esprit

Voici une métaphore, imaginons que nous sommes dans le cockpit d'un avion qui vole dans le brouillard. Nous n'avons aucun accès à l'environnement extérieur invisible, tout ce que nous avons est le tableau de bord avec des cadrans (vitesse, altitude...). Nous sommes obligés de naviguer aux instruments. Il faut prendre ces cadrans au sérieux pour pouvoir naviguer et atterrir en sécurité mais ils ne sont que des images sans existence propre de l'environnement extérieur. La physique s'occupe de trouver les lois qui régissent ces cadrans.

Dans cette métaphore le tableau de bord est l'écran de nos perceptions des phénomènes et l'environnement extérieur invisible est le monde de l'esprit. Il y a bien sûr une correspondance entre le monde des phénomènes et le monde de l'esprit.

Ainsi le cerveau et l'activité cérébrale (l'apparence) ne sont pas la **cause** de la vie intérieure consciente (l'essence) comme le suppose le matérialisme. Ils n'en sont qu'une **image**. Il y a bien sûr une corrélation entre l'activité cérébrale et la vie intérieure consciente.

Au delà de nos esprits personnels composés de pensées et d'émotions il y a le monde inanimé qui est lui-aussi composé de pensées et d'émotions. Mais il faut se garder de l'anthropomorphisme, les états mentaux du monde inanimé ne sont pas méta-conscients comme nos esprits personnels. A la place ils sont instinctifs et suivent les régularités des lois de la nature.

Mais, puisque tout est esprit, comment se fait-il que nous ne puissions pas lire les pensées des autres êtres conscients ou savoir ce qu'il se passe en Chine ? C'est parce qu'un esprit personnel est un segment dissocié de la conscience universelle. La vie, le métabolisme est un processus de dissociation d'avec la conscience universelle.

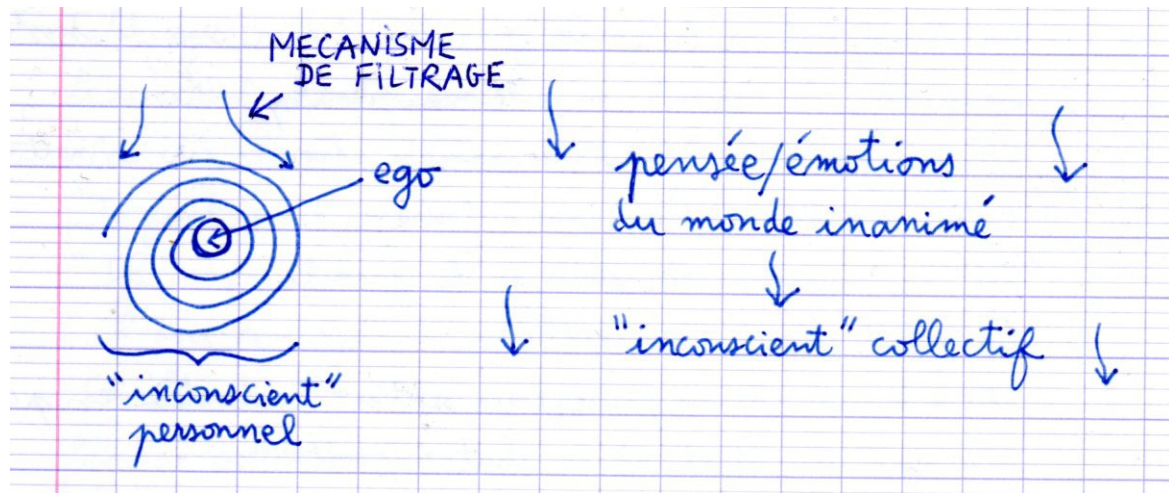
Une métaphore est celle d'un tourbillon dans une rivière. Le tourbillon est un **processus de dissociation** d'avec le reste de la rivière. La rivière est la conscience universelle et le tourbillon est une conscience individuelle. Les molécules d'eau dans le tourbillon sont bien localisées. Les autres molécules d'eau de la rivière ne peuvent pas accéder au tourbillon. Le tourbillon **filtre** hors de lui les autres molécules d'eau de la rivière.

Ainsi, par ce mécanisme de filtrage, une conscience individuelle ne peut pas accéder aux états mentaux du reste de l'univers. Mais les pensées trans-personnelles proches (les objets autour) peuvent **empiéter** sur la frontière dissociative de la conscience individuelle (les organes des sens). Il en résulte la perception de notre environnement. Ce processus d'empiètement nous est familier quand par exemple nous mettons de côté des émotions négatives (légère dissociation) pour pouvoir travailler mais que ces émotions empiètent sur notre humeur. On peut devenir plus irritable au boulot.

Certaines personnes avec un trouble dissociatif de l'identité (TDI) manifestent plusieurs alters (plusieurs personnalités). Il a été observé chez une de ces personnes qu'un des alters affirmait être aveugle et, en effet, la neuro-imagerie montrait que quand cet alter était en contrôle de l'hôte, l'aire du cerveau responsable de la vision devenait inactive. Quand un autre alter reprenait le contrôle la vision revenait et l'aire visuelle redevenait active. Cela montre que la dissociation a le pouvoir de rendre aveugle littéralement. De plus certaines personnes avec un TDI ont raconté leurs rêves et dans ces rêves les différentes personnalités pouvaient interagir.

Si on transpose ce qu'il se passe à l'intérieur d'une personne avec TDI à l'ensemble de la conscience universelle alors nous, les êtres humains, sommes différents alters dissociés de cette conscience universelle pouvant être aveugle à ce qu'il se passe en Chine et pouvant interagir les uns avec les autres.

Nous avons dit (métaphore du tourbillon) que l'esprit individuel filtre hors de lui les pensées/émotions du reste de l'Univers :



Mais ce n'est pas toujours le cas. Par exemple lors de la prise de psychédéliques les neuroscientifiques remarquent toujours une réduction de l'activité métabolique cérébrale accompagnée par une expérience consciente très riche, intense et structurée (souvent transcendante). Ce fait est impossible à expliquer dans le cadre matérialiste où le cerveau serait la cause de la vie intérieure consciente. Dans le cadre idéaliste on peut expliquer ce fait en émettant l'hypothèse qu'une réduction de l'activité cérébrale est équivalente à une **réduction du processus de filtrage**. Nous pouvons dire aussi que **la frontière dissociative devient plus perméable** : la vie est un processus de dissociation (d'avec la conscience universelle) donc moins d'activité métabolique implique moins de dissociation. Le processus de dissociation est affaibli.

Ainsi des pensées/émotions du monde inanimé, des états mentaux de l'« inconscient » collectif ou de l'« inconscient » personnel peuvent arriver jusqu'à l'ego.

Par analogie on peut dire que lorsque le tourbillon tourne moins vite alors il filtre moins hors de lui les autres molécules de la rivière qui peuvent alors se déplacer jusqu'au centre du tourbillon (l'ego).

A l'extrême lorsque le tourbillon cesse de tourner (la mort) pleins de pensées non locales venant de la conscience universelle (rivière) arrivent au centre du tourbillon. D'où les sentiment de communion avec l'Univers, de transcendance qui nous sont rapportés par les expérimentateurs d'EMI (Expérience de Mort Imminente) alors que leur cerveau n'est plus irrigué en sang.

La mémoire c'est des pensées, de l'information. Dans le cadre idéaliste il n'y a pas de raison que cette information disparaisse vu que tout est esprit, conscience. Simplement à la mort cette information n'est plus localisée dans le corps qui est une image partielle de l'esprit personnel.

Thomas Waring